

Faire son deuil

“ Un chemin de vie ”, c'est ainsi que Nathalie Aumont présente “ Consolation ”, son premier livre paru chez **Arléa** Domme, d'où la famille Aumont est originaire, sert de cadre à une bonne partie de ce roman qui est surtout autobiographique. Tout semble sourire à cette famille unie où chacun des trois enfants trouve sa voie. Lorsque Frédéric, le plus jeune de la fratrie, est reçu comme pilote dans l'armée, la joie est à son comble. Mais le destin terrible va faucher Frédéric qui meurt dans un terrible accident de la route. Plus rien ne sera comme avant. Le culte du souvenir envahit la maison que la mère transforme en musée à la mémoire du disparu. Le père, remarquable de force, cherche dans le ciel physique (il devient pilote, comme son fils) et métaphysique, une réponse au “ pourquoi ? ” La narratrice, sœur aînée, et son frère cadet souffrent de la culpabilité du survivant. Tout le calendrier tourne désormais autour de l'absent qui pèse de tout son poids sur les vivants. La douleur ne s'apaisera que lorsque la narratrice donnera le jour à ses propres enfants. Un livre bouleversant de vérité et de sensibilité.

C'est dans un registre identique que se situe le roman de Clémence Boulouque paru chez Gallimard : “ Je n'emporte rien du monde ”. C'est elle qui donne le sens étymologique du mot “ consolation ” : partager la solitude. Un matin, au lycée, un nom ne répond pas à l'appel : Julie s'est suicidée. Cultivée, indépendante, responsable de classe : tout lui souriait. La narratrice avec qui elle partageait l'amour de la littérature (elles écrivaient un livre ensemble) aurait voulu lui ressembler. Elle unit dans sa douleur la perte de son amie et celle de son père, trois ans plus tôt. Mais les disparus ont aussi leurs mystères...

Premier roman pour la journaliste et biographe Laure Adler avec “ Immortelles ”, paru chez Grasset. C'est un roman sur le souvenir, la construction de soi et, aussi, sur le deuil des amies disparues. Une nuit d'été, la narratrice s'éveille, submergée par une vague de souvenirs qu'elle pensait enfouis dans l'oubli.

Florence, Suzanne, Judith, trois amies avec lesquelles elle a grandi, trois femmes au destin tragique. Cet hymne à l'amitié féminine est aussi la description du chantier de l'enfance, de l'adulte en devenir.

Les romans japonais d'Amélie Nothomb occupent une place à part dans son œuvre. Paru chez Albin Michel : “ la Nostalgie heureuse ” raconte le retour de la romancière au Japon, après seize ans d'absence. Tout semble avoir changé depuis son enfance : à Kobe, sa nounou la reconnaît à peine et un tremblement de terre a rasé la maison familiale. Quant à Rinri, le fiancé japonais, héros de “ Ni d'Eve ni d'Adam ”, il a fait sa vie et le plaisir de se revoir n'occupe, en fait, qu'une toute petite place dans l'existence de chacun. Le souvenir n'est-il pas supérieur à la réalité ?

La musicienne Julie Bonnie publie, chez Belfond, un premier roman très autobiographique et très réussi : “ Chambre 2 ”. La maternité est le cadre de cet hommage poignant au corps des femmes. C'est là que travaille Béatrice, fragile, sensible et vulnérable. Dans chaque chambre, chaque accouchée est une histoire extraordinaire et sacrée. Béatrice se remémore ses années de jeunesse, danseuse errante et libre, une vie à laquelle elle a renoncé pour devenir “ normale ”. Mais la violence du quotidien de l'hôpital, l'impitoyable regard posé sur les femmes, la poussent à repartir.

Alain Lavelle, qui possède de solides attaches en Périgord, nous propose son second roman : “ Marthe et les enfants du désastre ”, paru chez L'Harmattan. A 60 ans, Joseph estime que sa vie n'est pas finie. Nostalgique des grands espaces et désireux de se rendre utile, il gagne un camp de réfugiés à la frontière du Tchad. Dans ce chaos inhumain et cruel, il rencontre Marthe, une pédopsychiatre énergique qui va révolutionner la vie quotidienne des déplacés... et aussi celle de Joseph. L'absurde et l'horreur s'enchaînent, mais aussi l'aventure, car il peut exister de la beauté au sein même du plus grand des malheurs.

Jean-Luc Aubarbier